

TINO ROSSI

dénoue une intrigue policière dans

LA PORTE D'OR

nouveau film de Pierre de HERAIN

Aux studios de Billancourt, Pierre de Hérain vient de commencer les prises de vues de son cinquième film, **La Porte d'Or**.

« Le scénario de Jean-Paul Le Chanois, qui constitue la trame de votre



Tino Rossi dans **LA PORTE D'OR**.
(Cliché U.D.I.F.-C.C.F.C.)

film, est bien un sujet policier ? Après **Le Mannequin assassiné**, votre dernier film, vous vous spécialisez ?

— Pas du tout. Je cherche, au contraire à traiter des genres assez différents. Le hasard veut que je réalise, l'un après l'autre, deux films policiers. »

— Très juste. Donc, **La Porte d'Or**...
— ...titre provisoire, n'est d'ailleurs pas essentiellement dramatique, le sujet est humoristique, très Peter Cheney et les dialogues de Carbonneaux sont écrits dans le même ton. Je réalise le film dans cet esprit. »

Cette conversation a pour cadre un coquet studio avec salle de bains et petite entrée. C'est l'un des nombreux décors que Boultié a construit pour les besoins de l'action. Les sièges ne font pas défaut ici ; tant mieux. Pas tellement pour la scène à tourner, elle n'en nécessite pas, mais pour permettre aux collaborateurs du film de demeurer auprès de la caméra

sans gêner le travail du directeur de prises de vues, Germain. Sont assis là : François Harispuru, directeur de la production, Chanteau, maquilleur, Brachet, régisseur, Carbonneaux, dialoguiste. Jacques Castelot est obligé de rester debout comme ses camarades Tino Rossi, Micheline Francey, Raymond Bussièrès et Mathilde Casadesus. Il est vrai qu'eux sont là pour tourner. La scène est pratiquement muette, mais les interprètes ont des physionomies éloquentes. Particulièrement « Bubù » qui, un splendide sourire aux lèvres regarde successivement le lit défait, Micheline Francey et Tino Rossi. Celui-ci lui marque sa désapprobation.

« — Je ne suis ni chanteur, ni détective au départ, nous dit Tino, mais les circonstances m'obligent à être, par la suite, l'un et l'autre. Je chanterai ainsi dans le cabaret **La Porte d'Or** quatre chansons inédites de Francis Lopez, ce qui me permettra de me disculper du crime dont on m'accuse, et de faire arrêter les vrais coupables avant de partir me fixer dans ma Corse natale — ainsi le veut le scénario — en compagnie de Micheline, sœur de la victime qui déchaine le drame. »

« — Moi, nous dit Bussièrès, j'suis dans le genre flic, agence privée et tout, et tout, j'apparais, je disparaïs. Chut ! Célérité et discrétion. »

Nous voilà renseignés. Qu'il nous suffise de savoir encore que le film est en situations, dans l'ensemble, gaies et nous pouvons être assurés que **La Porte d'Or** rencontrera un accueil favorable auprès du public et des amateurs de bons films. Car, pour ne parler que de lui, Pierre de Hérain compte parmi les bons metteurs en scènes. — **P. Robin.**

FICHE TECHNIQUE

LA PORTE D'OR

Titre : LA PORTE D'OR.
Prod. : U.D.I.F.
Dist. : C.C.F.C.
Vente à l'Étranger : C.C.F.C.
Réal. : Pierre de Hérain.
Assistants-Réal. : Gautherin, Smaggle.
Auteurs : Scén. orig. de Le Chanois, dial. de Carbonneaux.
Chef-Opérateur : André Germain.
Opérateur : Lallier.
Deuxième Opérateur : Michel Bouyer.
Musique : Francis Lopez.
Décors : Paul Boutié.
Assistants-Décorateurs : Raymond Roz, Alfred Marpeaux.
Dir. de Prod. : François Harispuru.
Secrétaire de Prod. : Mme Fleurat.
Montage : Mme Wurtzer, assistée de Georges Jager.
Photographe : Raymond Voinquel.
Script-Girl : Régine Hernoux.
Régie générale : Albert Brachet.
Régie extérieurs : Saindre.
Accessoiriste : Dosnon.
Maquilleur : Roger Chanteau, assisté de Claudie Milhau.
Habilieuses : Mme Barret, Louise Albouze.
Chef-Opérateur du Son : Antoine Petitjean.
Assistant du Son : Jean Bareille.
Studios : Billancourt.
Extérieurs : Paris.
Commencé le : 10 décembre 1948.
Interprètes : Tino Rossi, Raymond Bussièrès, Jacques Castelot, Azais, Jean Mercure, Michel Barbey, Valmy, Raphaël Patorni, R. Allié, José Arthur, Francis Lopez, Micheline Francey, Lily Fayol, Lilia Vetti, Mathilde Casadesus, Pauline Carton, Steinvall.
Sujet (genre) :
Cadre-Epoque :
Résumé du scénario. — Manuel Ceccaldi (T. Rossi) fait un tour de chant dans le cabaret de son ami Lucciani (R. Patorni). Ce dernier est assassiné. Avec Harris (R. Bussièrès), Manuel prouve bientôt son innocence et fait arrêter le coupable. Il peut alors partir avec Marlène (M. Francey).